

# CHAPITRE 22

---

## Autres considérations scripturales

---

### Sommaire

---

<b>22.1</b>	Le Baptême de Dieu. . . . .	<b>3</b>
<b>22.2</b>	Jean 3 :5 contre Jean 6 :54. . . . .	<b>4</b>

---

Hormis l'enseignement infallible du Magistère catholique, il y a d'autres éléments dans la Sainte Écriture intéressants à considérer à l'égard du sujet de cette étude.

## Le Baptême de Dieu

À la fin de la Messe, dans le rite Romain, le Dernier Évangile est récité. Ces paroles profondes tirées du premier chapitre de l'Évangile de saint Jean sont très puissantes, de par leur sagesse et leur signification. C'est dans ces paroles mêmes que l'on trouve un argument contre le « baptême de désir » :

Jean 1 :12-13 - « *Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir d'être faits enfants de Dieu ; à ceux qui croient en son nom ; **QUI NE SONT POINT NÉS DU SANG, NI DE LA VOLONTÉ DE LA CHAIR, NI DE LA VOLONTÉ DE L'HOMME, MAIS DE DIEU.*** »

»

Le contexte du passage traite « d'être faits enfants de Dieu, » que saint Paul appelait fils « d'adoption » (Rom. 8 :15). C'est le terme théologique et scriptural pour la justification, l'état de grâce sanctifiante (*Trente*, Ses. 6, ch. 4) <sup>[1]</sup>. Le terme signifie la transition de l'état d'enfant d'Adam (l'état de péché originel) à celui de fils adoptif de Dieu (l'état de grâce sanctifiante). D'ailleurs, le pape saint Léon le Grand confirme que ce passage de l'Évangile de saint Jean parle de devenir un fils de Dieu par le sacrement du baptême.

Pape St. Léon le Grand, *Sermon 63*, sur la Passion (c. 460 A.D.) : « ... **depuis la naissance du baptême une multitude infinie naît de Dieu, dont il est dit : qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.** (Jean 1 :15). » <sup>[2]</sup>

Donc, lorsque Dieu, à travers saint Jean, décrit l'homme renaissant à l'état de grâce dans le Baptême, Il parle de ceux qui sont nés, « **NON PAS DU SANG, NI DE LA VOLONTÉ DE LA CHAIR, NI DE LA VOLONTÉ DE L'HOMME, MAIS DE DIEU** » ! La « volonté de la chair » est le désir. La « volonté de l'homme » est le désir. Le « sang » est le sang. À mon avis, ce que Dieu dit ici dans ce verset, est que pour devenir fils de Dieu — pour être justifié — il ne suffit pas de renaître de sang ou de désir (c.-à-d., par le baptême de sang ou de désir). Il faut renaître de Dieu. La seule façon de renaître de Dieu est d'être baptisé avec l'eau au nom de Dieu : au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit (Mat. 28 :19).

## Jean 3 :5 contre Jean 6 :54

Certains auteurs ont tenté de réfuter une interprétation littérale de Jean 3 :5 en faisant mention des paroles de Notre-Seigneur dans Jean 6 :54 : « *En vérité, en vérité, je vous le dis : Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous.* » Ils affirment que le langage dans ce verset est le même que celui dans Jean 3 :5, et que l'Église ne comprend pourtant pas littéralement Jean 6 :54 — car les petits enfants n'ont pas besoin de recevoir l'Eucharistie pour être sauvés. Mais, l'argument échoue parce que les partisans de cet argument ont manqué de voir une différence cruciale dans la formulation de ces deux versets.

Jean 6 :54 - « En vérité, en vérité, je vous le dis : SI VOUS ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous. »

Jean 3 :5 - « Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, SI QUELQU'UN ne naît de l'eau et de l'Esprit-Saint, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. »

Notre-Seigneur Jésus-Christ, en parlant de la nécessité de recevoir l'Eucharistie dans Jean 6 :54, ne dit pas : « à moins qu'*un homme* ne mange la chair du Fils de l'homme... » **Il dit** : « **Si vous ne...** » Par conséquent, Ses paroles sont clairement destinées aux personnes auxquelles Il parlait et non à chaque homme. Puisque les personnes auxquelles Il s'adressait pouvaient éventuellement recevoir l'Eucharistie, elles le devaient pour être sauvés. Ceci s'applique à tous ceux qui peuvent recevoir l'Eucharistie, c'est-à-dire à tous ceux qui entendent ce commandement et qui peuvent l'accomplir ; c'est ce qu'enseigne l'Église. Mais, dans Jean 3 :5, Notre-Seigneur parle de chaque homme sans équivoque. **C'est pourquoi l'enseignement magistériel de l'Église catholique**, chaque fois qu'il traite de Jean 3 :5, le prit *selon ce qui est écrit*.

La différence dans la formulation de ces deux versets montre en fait l'inspiration surnaturelle de la Bible ainsi que la nécessité absolue du baptême d'eau pour chaque homme.

## Notes

<sup>[1]</sup>*Denzinger*, Éd. du Cerf, n°1524.

<sup>[2]</sup>*The Sunday Sermons of the Great Fathers*, Vol. 2, p. 151.